



EUROPEAN HEALTH INTERVIEW SURVEY (EHIS)

Dépistage des cancers - 3^{ème} vague - 2019

Cette fact sheet présente les résultats de l'étude EHIS concernant le dépistage des cancers au Grand-Duché de Luxembourg (GDL) et en Europe (UE) en 2014 et 2019 (1).

Le cancer est l'une des principales causes de mortalité et de morbidité au niveau mondial. Selon l'OMS, en 2018 le cancer était la cause de décès de 9.6 millions de personnes (2). Au GDL, le cancer était la première cause de mortalité chez les hommes et la deuxième chez les femmes en 2019 (3).

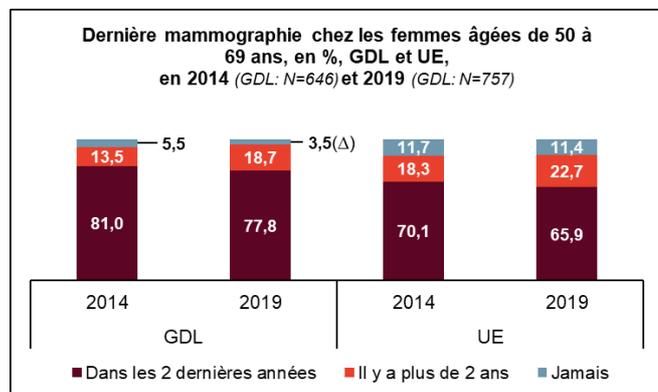
Le **dépistage** permet une détection précoce des cancers et l'organisation, le plus tôt possible, d'une prise en charge adaptée.

Cancer du sein

Les résultats présentés ici concernent les **femmes âgées de 50 à 69 ans** (soit 757 femmes en 2019 et 646 femmes en 2014 au GDL/Population cible pour le dépistage organisé du cancer du sein).

Il est recommandé que les femmes de 50 à 69 ans passent une **mammographie** de dépistage tous les 2 ans, la meilleure méthode pour la détection précoce du cancer du sein (4).

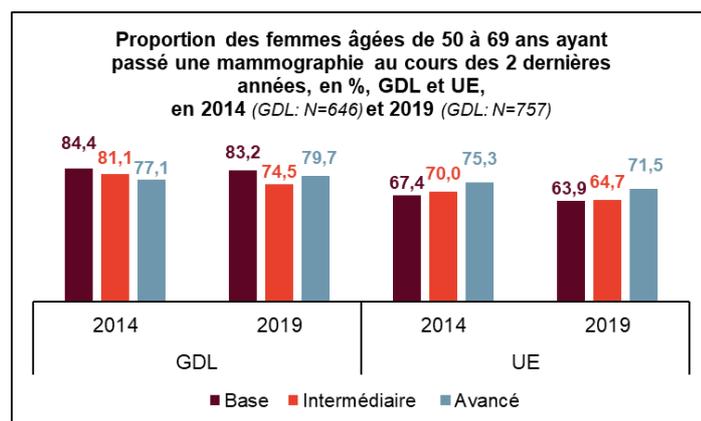
Entre 2014 et 2019, la proportion des femmes âgées de 50 à 69 ans au GDL qui déclare n'avoir **jamais** passé de mammographie tend à diminuer. De plus, l'écart observé entre le GDL et l'UE est encore plus évident en 2019, qu'en 2014 : il est de 7,9 points de pourcentage en 2019 contre 6,2 points de pourcentage en 2014.



En 2019, la proportion de femmes de 50 à 69 ans ayant passé une mammographie **au cours des 2 dernières années** est plus élevée chez les résidentes du GDL (77,8%) que la moyenne des pays de l'UE (65,9%).

En 2019 comme en 2014, en moyenne dans l'UE, la proportion de femmes qui déclarent avoir passé une mammographie dans les 2 dernières années tend à augmenter à mesure que le niveau d'éducation augmente : 63,9% chez les femmes ayant un niveau d'éducation de base (67,4% en 2014) contre 71,5% chez les femmes ayant un niveau d'éducation avancé (75,3% en 2014).

Au GDL, cette proportion est similaire dans les différents groupes d'éducation, avec certaines variations mais non significatives : 83,2% chez des femmes ayant un niveau d'éducation de base (84,4% en 2014) ; 74,5 % chez des femmes ayant un niveau d'éducation intermédiaire (81,1% en 2014) et 79,7% chez des femmes ayant un niveau d'éducation avancé (77,1% en 2014).

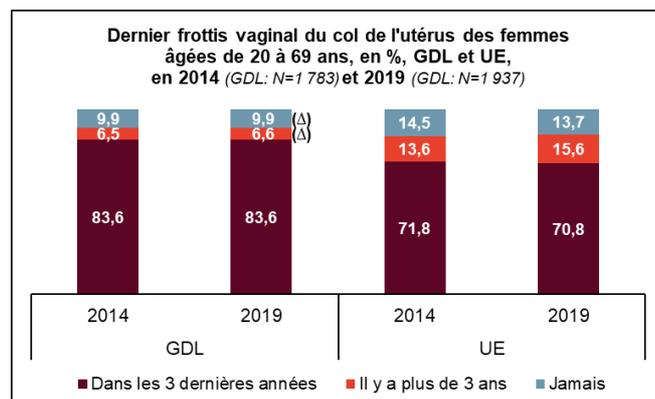


Cancer du col de l'utérus

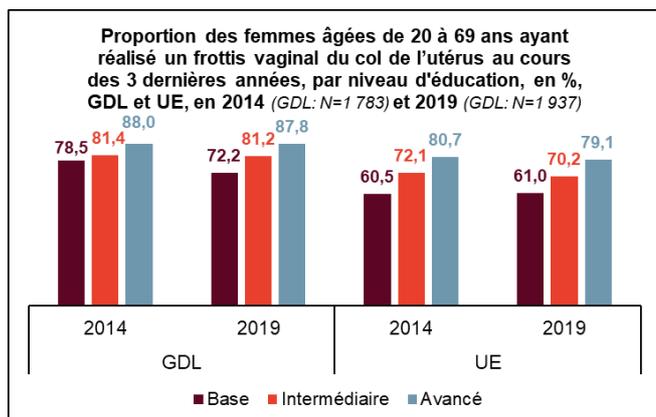
Les résultats présentés ici concernent les **femmes âgées de 20 à 69 ans** (soit 1 937 femmes en 2019 et 1 783 femmes en 2014 au GDL, population recommandée pour un dépistage du cancer du col de l'utérus).

Un **frottis vaginal du col de l'utérus** permet de détecter des cellules anormales au niveau du col de l'utérus et de les traiter avant qu'elles n'évoluent vers un cancer. La plupart des cancers du col de l'utérus sont détectés chez les femmes de 40 à 70 ans (5).

En 2019 comme en 2014, au GDL, une femme sur dix âgée de 20 à 69 ans déclare n'avoir **jamais** fait de frottis vaginal du col de l'utérus contre 13,7% en moyenne dans les pays de l'UE (14,5% en 2014). Cette proportion est plus élevée chez celles avec un niveau d'éducation de base ou intermédiaire (respectivement 14,6% et 12,5% au GDL, 16,5% et 14,4% dans l'UE), que chez celles avec un niveau avancé (7,1% au GDL, 10,3% dans l'UE), en 2019.



En 2019, la proportion de femmes entre 20 et 69 ans, ayant fait un frottis vaginal du col de l'utérus **au cours des 3 dernières années** est la même qu'en 2014 et continue d'être plus élevée chez les femmes résidant au GDL (83,6%) qu'au niveau de l'UE (70,8%).



Ce pourcentage tend à augmenter à mesure que le niveau d'éducation augmente, aussi bien en 2019 qu'en 2014, pour le GDL et l'UE. Cette proportion est plus élevée chez les femmes ayant un niveau d'éducation avancé (87,8% au GDL, 79,1% dans l'UE) par rapport à celles avec un niveau d'éducation intermédiaire (81,2% au GDL, 70,2% dans l'UE) ou de base (72,2% au GDL, 61% dans l'UE).

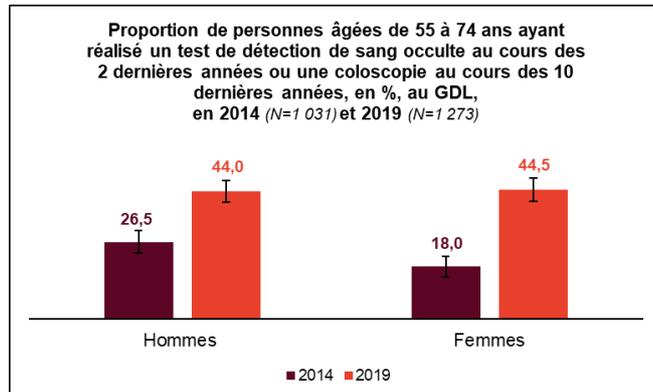
Cancer colorectal au Luxembourg

Les résultats présentés ici concernent **les hommes et les femmes âgés de 55 à 74 ans** (soit 1 273 hommes et femmes en 2019 et 983 en 2014 au GDL, population cible pour le dépistage organisé du cancer colorectal). Une comparaison avec l'UE n'a pas été possible étant donné que les résultats des tests de détection de sang occulte ne sont pas disponibles.

La recherche de sang occulte dans les selles et la **coloscopie** permettent de détecter le cancer colorectal et les polypes avancés. Le test de recherche de sang occulte dans les selles permet de détecter une perte de sang dans le tractus digestif, n'importe où entre la bouche et le côlon. Il est recommandé de faire ce test tous les 2 ans. La coloscopie est un examen visuel de la paroi du côlon et de l'anus réalisé en général à l'hôpital. Il est recommandé de faire cet examen tous les 10 ans (6).

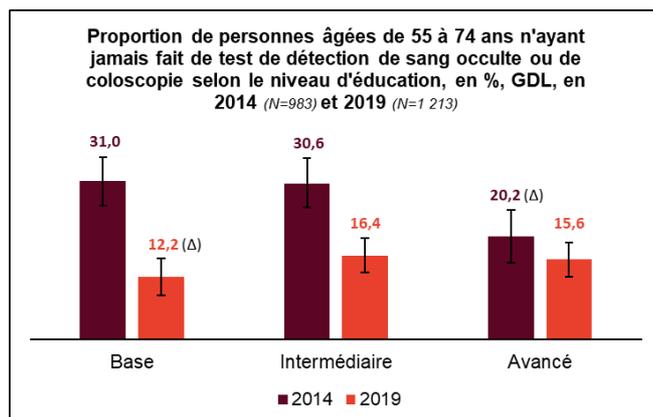
En septembre 2016 au GDL, le ministère de la Santé, le ministère de la Sécurité Sociale et la Caisse Nationale de Santé ont lancé un programme de dépistage du cancer colorectal pour les personnes âgées entre 55 et 74 ans, résidant au Luxembourg, assurées à la Caisse Nationale de Santé (5). La comparaison des résultats entre 2014 et 2019 permet de voir l'impact du programme lancé en 2016.

Au GDL, la proportion de personnes ayant respecté au moins une des recommandations pour le dépistage du cancer colorectal (**test de sang occulte au cours des 2 dernières années ou coloscopie au cours des dix dernières années**) a augmenté significativement entre 2014 et 2019 chez les femmes (44,5% en 2019 vs. 18,0% en 2014) et chez les hommes (44,0% en 2019 vs. 26,5% en 2014). La différence entre les hommes et les femmes, significatives en 2014 ne l'est plus en 2019.



Entre 2014 et 2019, au GDL, la différence entre les hommes et les femmes, de 55 à 74 ans, n'ayant **jamais** fait de test de détection de sang occulte ou de coloscopie au cours de leur vie, a été réduite. Ainsi, 16,3% des femmes déclarent n'avoir jamais fait de test de détection de sang occulte ou de coloscopie au cours de leur vie (30,0% en 2014) contre 14,3% chez les hommes (25,4% en 2014).

Le pourcentage de personnes de 55 à 74 ans n'ayant jamais fait de test de détection de sang occulte ou de coloscopie au cours de leur vie a significativement diminué chez ceux ayant une éducation de base (12,2% en 2019 vs 31,0% en 2014) ou intermédiaire (16,4% en 2019 vs 31,0% en 2014). Dès lors, les différences significatives observées en 2014 entre les niveaux d'éducation ne sont plus notables en 2019.



⚠ (Δ) faible fiabilité: Le signalement est utilisé si l'estimation est basée sur un échantillon de 20 à 49 observations ou si le taux de non-réponse de la variable concernée se situe entre 20% et 50% inclus. Les données doivent alors être interprétées avec précaution

- (1) Fact sheet Méthodologie de l'étude Méthodologie de l'étude – 3ème vague – 2019
- (2) https://www.who.int/fr/health-topics/cancer#tab=tab_1
- (3) <https://sante.public.lu/fr/publications/s/statistiques-causes-deces-2019.html>
- (4) <https://plancancer.lu/about/depistage/>
- (5) <https://plancancer.lu/about/depistage/cancer-du-col-de-luterus/plan-cancer-et-cancer-du-col-de-luterus/>
- (6) <https://plancancer.lu/about/depistage/cancer-colorectal/objectifs-plan-cancer/>